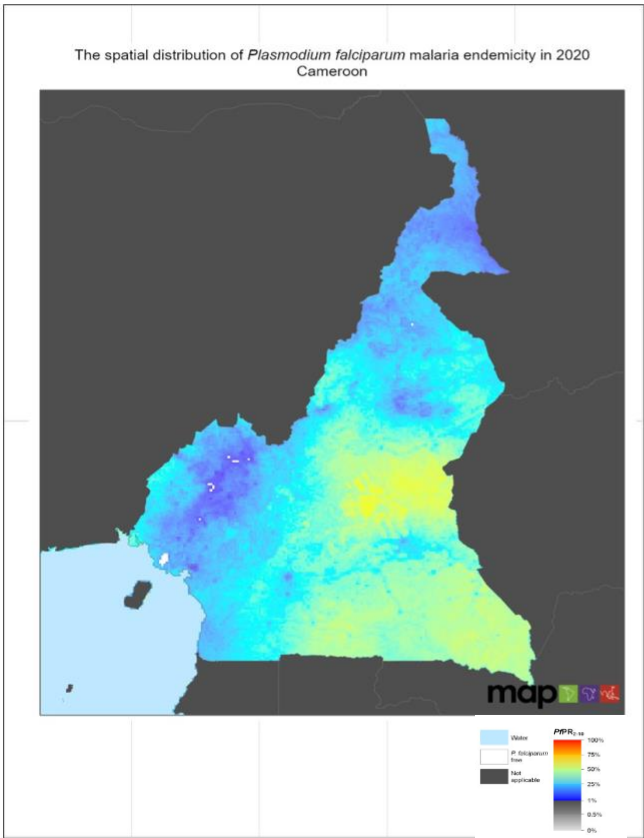


Cameroun – Rapport trimestriel d’ALMA
4^e trimestre 2025



Carte de Score pour la Redevabilité et l’Action



La transmission du paludisme intervient toute l’année au Cameroun. Elle est la plus intense dans le sud du pays. Les nombres annuels déclarés s’élèvent à 3 008 291 cas de paludisme en 2024 et 2 016 décès.

Metrics

Policy		
Signed, ratified and deposited the AMA instrument at the AUC		
Malaria activities targeting refugees in Malaria Strategic Plan		
Malaria activities targeting IDPs in Malaria Strategic Plan		
Zero Malaria Starts With Me Launched		
End Malaria Council and Fund Launched		
Resistance Monitoring, Implementation and Impact		
Drug efficacy studies conducted since 2019 and data reported to WHO		
Insecticide classes with mosquito resistance in representative sentinel sites confirmed since 2010		5
Insecticide resistance monitored since 2020 and data reported to WHO		
% of vector control in the last year with next generation materials		99
ACTs in stock (>6 months stock)		
RDTs in stock (>6 months stock)		
On track to reduce malaria incidence by at least 75% by 2025 (vs 2015)		
On track to reduce malaria mortality by at least 75% by 2025 (vs 2015)		
Tracer Indicators for Maternal and Child Health and NTDs		
Mass Treatment Coverage for Neglected Tropical Disease (NTD index, %)(2024)		21
% of Neglected Tropical Disease MDAs Achieving WHO Targets		60
National Budget Allocated to NTDs		
Estimated % of children (0–14 years old) living with HIV who have access to antiretroviral therapy (2024)		54
DPT3 coverage 2024 (vaccination among 0-11 month olds)		77
Climate Change and VBDs in NDCs		

Légende

	Cible atteinte ou sur la bonne voie
	Progrès mais effort supplémentaire requis
	Pas en bonne voie
	Sans données
	Non applicable

Paludisme - le « Big Push » à l'horizon 2030

L'Afrique se trouve au cœur d'une véritable tempête qui menace de perturber les services contre le paludisme et de réduire à néant les progrès de plusieurs décennies. Les pays doivent agir de toute urgence pour éviter et atténuer le préjudice de la crise financière qui continue de sévir dans le monde, de l'APD en baisse, de menaces biologiques grandissantes, du changement climatique et des crises humanitaires. Ces menaces représentent la plus grave situation d'urgence posée à la lutte contre le paludisme depuis 20 ans. Elles conduiront, faute d'action, à la recrudescence et à de nouvelles épidémies de paludisme. Si l'on veut retrouver le cap et éliminer le paludisme, il faudra mobiliser chaque année 5,2 milliards de dollars US pour financer pleinement les programmes de lutte nationaux et combler de toute urgence les déficits suscités par les réductions récentes de l'APD. Les conditions météorologiques extrêmes et le changement climatique présentent une lourde menace. L'Afrique est disproportionnellement exposée aux risques du changement climatique. D'ici aux années 2030, 150 millions de personnes en plus y courront le risque de contracter le paludisme du fait de températures et d'une pluviosité accrues. Les conditions météorologiques extrêmes déplacent les populations par millions et détruisent les routes et les structures sanitaires. L'accès aux services de santé s'en trouve réduit. Il faut aussi confronter la menace de la résistance aux insecticides et aux médicaments, de l'efficacité réduite des tests de diagnostic rapide et du moustique invasif *Anopheles stephensi* qui propage le paludisme en milieu urbain aussi bien que rural. Côté positif, l'arsenal de lutte contre le paludisme continue de s'élargir. L'OMS a approuvé l'utilisation de moustiquaires à double imprégnation 43 % plus efficaces que les modèles traditionnels et aptes à compenser l'impact de la résistance aux insecticides. De nouveaux médicaments thérapeutiques et deux vaccins pour enfants ont également été approuvés. Un nombre grandissant de pays déploient ces nouveaux instruments. La lutte contre le paludisme peut servir de modèle pionnier pour le renforcement des soins de santé primaires, l'adaptation au changement climatique et aux situations sanitaires et la couverture de santé universelle. Les pays se doivent d'entretenir et d'accroître leurs engagements de ressources domestiques, notamment à travers les conseils et fonds multisectoriels pour l'élimination du paludisme et des MTN, qui ont mobilisé à ce jour plus de 181 millions de dollars US.

Un rapport récent d'ALMA et de MNM UK, intitulé « The Price of Retreat », met en exergue l'impact du paludisme entre 2025 et 2030 sur le PIB, le commerce et les secteurs clés du développement en Afrique. Si le Cameroun se trouve dans l'incapacité de soutenir la prévention du paludisme du fait de réductions du financement, on enregistrerait selon les estimations 14 062 403 cas supplémentaires, 15 254 décès en plus et une perte de PIB chiffrée à 2,1 milliards de dollars US entre 2025 et 2030. Si nous mobilisons en revanche les ressources requises pour atteindre une réduction de 90 % du paludisme, le Cameroun verra son PIB croître de 6,2 milliards de dollars US.

Progrès

Le Cameroun surveille la résistance aux insecticides depuis 2015 et a déclaré les résultats de sa démarche à l'OMS. Le pays a établi son plan de surveillance et gestion de la résistance aux insecticides. Face à la résistance aux insecticides identifiée, le pays a déployé les moustiquaires de nouvelle génération. Le plan stratégique national prévoit des activités ciblant les réfugiés et les personnes déplacées. Le Cameroun a lancé sa campagne « Zéro Palu ! Je m'engage ». Le pays fait aussi preuve de leadership dans la

lutte contre le paludisme en participant à l'approche HBHI (High Burden High Impact - D'une charge élevée à un fort impact) et il a signé la Déclaration de Yaoundé.

Conformément au programme prioritaire de la présidence d'ALMA, M. le Président-Avocat Duma Gideon Boko, le Cameroun a renforcé ses mécanismes de suivi et de redevabilité concernant le paludisme par l'élaboration d'une carte de score paludisme. Le pays planifie aussi le lancement de ses conseil et fonds pour l'élimination du paludisme. Le pays a inauguré son corps ALMA des jeunes.

Impact

Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 3 008 291 cas de paludisme en 2024 et 2 016 décès.

Principaux problèmes et difficultés

- Résistance aux insecticides
- Insuffisance de ressources pour la pleine mise en œuvre du plan stratégique national, du fait notamment des réductions récentes de l'APD.

Mesures clés recommandées précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
Mobilisation de ressources	Chercher à combler les principales insuffisances de financement de la lutte contre le paludisme.	T2 2024		Certains déficits de financement importants sont considérés dans le budget 2026 de l'État, validé par le Parlement du pays début décembre 2025. Le budget adopté doit accroître de 14 % le budget national par rapport à 2025. Le budget est axé sur la mise en œuvre du plan national de développement, le soutien de la sécurité, le renforcement du système de santé et la création d'un nouveau fonds spécial pour l'autonomisation économique des femmes et l'emploi des jeunes.
Impact	Élaborer un plan d'action au soutien de la mise en œuvre de la Déclaration de Yaoundé.	T4 2024		Le Cameroun a établi une commission nationale chargée d'organiser un dialogue national sur le paludisme, donnant lieu à l'élaboration d'une feuille de route nationale. Les plans opérationnels des différents secteurs ont été élaborés et validés en novembre. La mise en œuvre des différents plans est en cours.
Impact	Veiller à assurer la priorité de l'élimination du paludisme dans le protocole d'entente avec le pays concernant la stratégie de santé mondiale des États-Unis « America First	T1 2026		Le gouvernement du Cameroun a signé le protocole d'entente avec le gouvernement américain. Le PNP a participé aux discussions. La livraison au pays des produits financés par le gouvernement des États Unis se poursuit.

	Global Health Strategy », ainsi que l'élaboration de plans de priorités chiffrés.			
--	---	--	--	--

Le pays a répondu favorablement à la mesure recommandée précédemment concernant la surveillance de la résistance aux médicaments et travaille à la mise en œuvre des mesures adoptées.

Nouvelle mesure clé recommandée

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré
Impact	Chercher à résoudre la hausse d'incidence du paludisme observée depuis 2015 et le manque de progrès dans la réduction de la mortalité du paludisme, en ce sens où le pays n'est pas en bonne voie d'atteindre la cible 2025 de 75 % de baisse de l'incidence et de la mortalité.	T4 2026

Maladies tropicales négligées

Progrès

Les progrès réalisés sur le plan des maladies tropicales négligées (MTN) au Cameroun se mesurent au moyen d'un indice composite calculé d'après la couverture de la chimiothérapie préventive atteinte pour la filariose lymphatique, l'onchocercose, la schistosomiase, les géohelminthiases et le trachome. La couverture est de 100 % pour la filariose lymphatique (maladie sous surveillance), de 95 % pour la schistosomiase et de 76 % pour l'onchocercose. Elle est faible pour les géohelminthiases (61 %) et nulle pour le trachome (0 %). Globalement, l'indice de couverture de la chimiothérapie préventive des MTN au Cameroun en 2024 est de 21, en très forte baisse par rapport à la valeur d'indice 2023 (70). Le pays n'a pas atteint les cibles de couverture DMM de l'OMS pour les géohelminthiases et pour le trachome.

Mesures clés recommandées précédemment

Le pays a répondu favorablement à la mesure recommandée précédemment concernant la présentation de données à la CUA sur la question d'un poste budgétaire national dédié au MTN.

Nouvelle mesure clé recommandée

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré
MTN	S'employer à mettre en œuvre la chimiothérapie préventive (CP) pour le trachome et l'améliorer pour les géohelminthiases	T4 2026

Légende

	Mesure accomplie
	Progrès
	Pas de progrès
	Résultat non encore échu.